

Éditorial : les célébrations de notre Histoire

L'année dans laquelle nous entrons sera celle de la commémoration des 60 ans de l'exode du million de Français d'Algérie.

Comparée à 1930, date où le centenaire de la colonisation a été célébré avec grandeur, 1962, qui marque la fin tragique de la présence française, ne peut manquer de faire l'objet de manifestations du souvenir dans les principales villes de France, comme dans celles autrefois jumelées avec des communes d'Algérie, qui ont recueilli dans leurs murs des vestiges ramenés en métropole : statues de Jeanne d'Arc ou de grands soldats et personnages célèbres d'Algérie, stèles et autres monuments commémoratifs.

D'après le Livre d'or publié en 2003 aux éditions Gandini, le centenaire de l'Algérie Française a été célébré en 1930 en présence des plus hautes personnalités de l'État, dont le Président de la République Gaston Doumergue, les principaux membres du gouvernement et les grands élus d'Algérie. Cet évènement mémorable a, selon Pierre Bordes, alors Gouverneur général de l'Algérie, glorifié le génie colonisateur de la France et permis à tous ceux qui l'ont vécu de découvrir « l'enthousiasme de tous les algériens à faire admirer la splendeur de leurs efforts et la magnificence des résultats obtenus ».

Durant les mois de mars, avril et mai 1930, cette célébration du centenaire a donné lieu à un grand nombre de congrès, d'expositions, de fêtes et manifestations qui se sont déroulés à Alger, Oran et Constantine, ainsi que dans toutes les villes d'Algérie.

Au cours du trimestre de la célébration une trentaine de congrès, consacrés aux différentes branches de la vie coloniale, ont été tenus par ceux qui y appartenaient et par leurs homologues venus de métropole pour la circonstance. Il en est ainsi des domaines de l'industrie, des

transports, du commerce, de l'agriculture, de la viticulture, des sciences, de la fonction publique, de la presse, des anciens élèves de l'enseignement secondaire ou supérieur, des écoles d'agriculture et des arts et métiers, des officiers de réserve et des sapeurs-pompiers, des différentes mutualités, enfin de l'ensemble des activités qui selon le mot du Gouverneur général ont fait « l'Algérie si belle pour une France plus grande ».

Outre ces assemblées spécifiques, le centenaire a été l'objet d'expositions, de manifestations et de fêtes. L'exposition générale d'Oran, en particulier, a été en tous points une grande réussite par son harmonie et son équilibre. Elle s'est tenue dans un alignement de palais construits en peu de temps le long d'une large avenue centrale fleurie de jardinets et agrémentée de jets d'eau, ayant chacun son propre objet et centre d'intérêt. Ces constructions concernaient la ville d'Oran, sa Chambre de commerce, l'AOF, l'Indochine et les Territoires du Sud, l'alimentation, l'ameublement, l'automobile. En complément de ces édifices ont été installés dans le large périmètre de l'exposition un grand diorama de la culture en AFN, de nombreux stands dévolus aux machines agricoles, aux céréales et aussi aux vins d'Algérie.

Alger, de son côté, a notamment été le théâtre d'expositions, elles aussi remarquables, portant sur la photographie, les arts décoratifs sahariens, le meuble. À Constantine s'est déroulé le concours général agricole qui a fait ressortir les réalisations et les possibilités de l'Est algérien en la matière. Quant à l'artisanat local, surtout du cuir et de la laine, il a été particulièrement mis en valeur dans le sud par les expositions de Laghouat et de Beni-Ounif.

Ces diverses expositions ont été accompagnées de manifestations particulières, comme l'inauguration à Ouargla du monument en l'honneur de la mission

saharienne Foureau-Lamy, et de fêtes traduisant l'activité fiévreuse par laquelle la colonie toute entière fut secouée devant la solennité de la célébration et l'engouement que celle-ci provoqua.

Cet engouement fut ponctué par des batailles de fleurs, des fêtes sportives, un important défilé sur la place du gouvernement à Alger des sociétés participantes au concours international de musique, la fête de l'union franco-musulmane de Sidi-Ferruch, comme celle de la neige à Chréa, autant de manifestations citées dans le Livre d'or et illustrées de nombreux témoignages photographiques.

Dans la chronique des évènements, toujours vive dans notre souvenir à tous, et alors que nous entrons dans la soixantième année après notre départ, rappelons-nous chers membres des Amitiés Oraniennes, de la célébration de 1987 à Nice, voulue par Jacques Médecin pour les 25 ans ayant suivi l'exode ; cette célébration a fait l'objet de l'éditorial de Geneviève De Ternant dans le n°191 de *L'Écho de l'Oranie* de juillet-août 1987. Son reportage enthousiaste mentionne l'exposition inaugurée le jeudi 25 juin retraçant l'histoire de l'Algérie depuis l'époque préhistorique, l'épopée de l'Armée d'Afrique, la participation active aux deux guerres mondiales des combattants d'Afrique du Nord et celle des Harkis à la guerre d'Algérie. Il souligne la présence de représentants de la plupart des associations nationales de Pieds-Noirs, de Mgr Lacaste évêque du diocèse de la Dispersion, du général Jouhaud, du professeur Goinard et de Jacques Soustelle qui ont donné des conférences ayant particulièrement séduit leur auditoire. Deux points d'orgue à ce grand évènement : la messe célébrée place Masséna, devant cent mille personnes, par les évêques de Nice et de Monaco, d'une part, et le spectacle sur scène donné aux arènes de Cimiez, le dimanche 28 juin, par Enrico Macias, Julie Pietri et Marthe Villalonga, d'autre part.

À l'aube des soixante ans de notre rapatriement d'Algérie et pour mieux préparer sa célébration, le rappel des épisodes vécus au cours de ces deux événements à caractère historique de 1930 et 1987 est édifiant.

De la célébration de 1930, dont nous avons rappelé plus haut les grandes lignes, est née une œuvre admirable, appelée *Cantate du Centenaire*, que ses deux auteurs MM. Mariotte et Théaux, musicien et haut fonctionnaire de grand talent, ont destinée à la gloire de l'Algérie. L'extrait suivant des dernières lignes de leur Cantate montre bien la noblesse de leurs aspirations déçues :

Algérie ! O féconde ! O vaillante !
 O fidèle !
 Elève par-dessus les fronts,
 Fruit de ton jeune effort,
 la gerbe déjà belle
 Et cours à de nouveaux sillons !
 Indigènes ! Français !

Gloire à nos mains amies
 Génératrices de bienfaits !
 Sur le glaive et le soc,
 gloire à vos mains unies
 Sœurs dans la Guerre et dans la Paix !
 Et vous sonnez plus haut, clairons,
 pour cette gloire !
 Annoncez à l'Humanité,
 Que la France aujourd'hui
 scelle cent ans d'Histoire
 Du sceau de la Fraternité !

Inspirée de cette cantate, une chanson militante de circonstance pourrait être retenue et interprétée au cours de la commémoration de 2022. À cet égard, la chanson dont la partition figure ci-dessous, créée depuis peu, est soumise à l'appréciation de nos abonnés pour qu'ils fassent valoir, s'ils le souhaitent, leur sentiment à son sujet, en s'adressant à la rédaction de la revue :
 11 avenue Georges Clemenceau
 06000 Nice.

L'année qui s'achève n'a heureusement pas été préoccupante pour la survie de notre association du fait de la continuation de la crise sanitaire, mais, comme tous les ans, nous avons dû déplorer une perte d'abonnés qui a ramené leur nombre à moins de 7.000. Même si sa situation financière est restée saine, notre avenir est toujours subordonné au maintien d'un chiffre supérieur à 5.000 abonnés.

Ainsi, le vœu à formuler pour 2022 est de ne pas tomber sous ce chiffre ou, à défaut et grâce à l'action de nos abonnés auprès des leurs et de leurs connaissances, de pouvoir enregistrer une augmentation sensible de ce nombre. Souhaitons également que cette commémoration du soixantenaire, largement diffusée au sein de notre communauté, puisse aboutir au même résultat.

Bonne et heureuse année à chacune et chacun d'entre vous, chers compatriotes !

CHANSON MILITANTE DU SOIXANTENAIRE

Jean-Claude SIMON

Standard tuning

♩ = 85

Refrain

Pied Noir ton de- voir, soi- xanteans a- près c'est gar- der la mé- moire de
 ceux qui t'ont pré- cé- dé, dans cette Al- gé- rie qu'il t'a fal- lu quit- ter.

Couplet 1

Par eux la France a ray- on- né du- rant d'lon- gues an- nées
 d'la Mé- di- ter- ra- née au dé- sert é- loi- gné. C'est eux
 qui ont dé- fri- ché, ir- ri- gué et plan- té des ter- res in- ex- ploi- tées

16 pour leur a- ri- di- té. 17 Par eux la France a ap- por- té

19 aux co- lo- ni- sés l'hy- giène et la san- té et 21 la chan- ce du pro- grès.

Refrain

22 Il fau- dra que l'His- toire 23 é- ta- blisse la vé- ri- té 24 sur l'op- probre du crime

25 qui leur est im- pu- té par les 26 te- nants d'une in- hu- ma- ni- té. 27

Couplet 2

28 Par eux, a é- té dis- pen- sé, 30 un en- sei- gne- ment com- plet,

31 dont n'ont pu bé- né- fi- cier, 32 tous les non as- si- mi- lés. 33 Sur eux,

34 la ré- volte est tom- bée, 35 par les ar- mes dres- sées, 36 comme une fa- ta- li- té,

Refrain

37 qui n'a rien é- par- gné. 38 Pied Noir ton de- voir, 39 soi- xante ans a- près, c'est com- mé-

40 mo- rer ton his- toire, 41 telle qu'elle a é- té et celle des Har- kis fi- dèles,

43 à la pa- ro- le don- née, qui 44 ont ser- vi la Fran- ce sans la re- nier. 45

Refrain

Pied-Noir ton devoir, soixante ans après c'est garder la mémoire de ceux qui t'ont précédé, dans cette Algérie qu'il t'a fallu quitter.

Couplet 1

Par eux la France a rayonné durant d'longues années d'la Méditerranée au désert éloigné. C'est eux qui ont défriché, irrigué et planté des terres inexploitées pour leur aridité. Par

eux la France a apporté aux colonisés l'hygiène et la santé et la chance du progrès.

Refrain

Il faudra que l'Histoire établisse la vérité sur l'opprobre du crime qui leur est imputé par les tenants d'une inhumanité.

Couplet 2

Par eux, a été dispensé, un enseignement complet, dont n'ont pu bénéficier, tous les

non assimilés. Sur eux, la révolte est tombée, par les armes dressées, comme une fatalité, qui n'a rien épargné.

Refrain

Pied-Noir ton devoir, soixante ans après, c'est commémorer ton histoire, telle qu'elle a été et celle des Harkis fidèles, à la parole donnée, qui ont servi la France sans la renier.